Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 42 (1904)
Heft: 22

Artikel: Carré syllabique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-201175

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

francs, pour un an. Je ne puis guère lui refuser ce service ; c'est un honnête homme, un travailleur, qui me souscrira du reste une cédule de même somme. Je vais donc lui remettre cinq cents francs, qu'en dis-tu ?

— Mais, y t'en demande mille.

— D'accord. Seulement et les intérêts, les petits frais, les pas perdus ! Ce n'est pas trop de lui retenir cinq cents francs.

— Ah ! tu retiens les intérêts d'avance ?

— Pabrleu, toujours ; comme à la Banque.

— Oui, oui, c'est vrai ; je comprends, à présent. Tu vas prêter mille francs pour un an et puis tu en retiens cinq cents pour l'intérêt..... c'est tout naturel... Mais..., réflexion faite... si tu lui prêtais peut-être ces mille francs pour deux ans... tu n'aurais rien à lui donner.

Quemet on pâo sè bourlà !

N'é pas nécesséro d'alla dein l'étrandzi po ouré deré deï tzousés risibliés avoué tot l'écheint que l'ont lé dzeins de sorta po bailli deï bons consets.

Céquie qu'a de clliaque que vé vo raconta est asse bravo qué lo raï David ; quand mimo n'é pas li que lei a aïdi à fabreca lè chaumo, tot de mimo c'é on crâno lulu, ka ne peliouné pas po eingossi quauquès déci dè cognac quand l'é question de féré chauta on fô rhonmo.

Avoué deï dégourdis dincé n'é pas question de capouna, faut traci coumeint deï rétiaïrus dû su 'na biantze su l'autra ; po bin dere, faut que tot allé à la badiéta ao bein gâ lé ronnayés.

Sa féna, qu'é onna bourgeoisa modèle, a assebin quauqués observachons à oure de teimps ein teimps ; on dzo que ne trovavé pas la soupa à sa pota, ye leï a de :

— Acuta, Magrite, ye vu qu'on autro yadzo ta soupa seï plie tsauda, pace que leï a rein que pouessé me bourla coumeint dé medzi dé la soupa fraïde. H.

La livraison de *mai* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Conclusion d'une étude des systèmes de philosophie, par Ernest Naville. — Ames cévenoles. Roman, par J. Hudry-Menos. Lettres de Juste et Caroline Olivier à Sainte-Beuve, par Philippe Godet. (Quatrième et dernière partie.) — Nicolas Beets et Camera obscura, par J.-M. Duproix. (Troisième partie.) — Une vieille cité latine. Nettuno, par M.-C. Habert de Ginestet. (Seconde et dernière partie.) — Réparation. Roman, par Eugénie Pradez. (Septième et dernière partie.) La Mandchourie avant la guerre, par A.-O. Sibiriakov. (Seconde partie.) — Chroniques parisienne, italienne, des Pays-Bas, américaine, suisse-allemande, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle :*
Place de la Louve 1, Lausanne (Suisse).

Le prix des gros mots. — Mme Tintébin ne sait comment faire passer à son fils l'habitude qu'il a prise de se servir de gros mots à tout propos.

— Si tu peux te retenir pendant une heure de dire « charrette », tu auras une belle pièce de dix centimes toute neuve, lui dit-elle.

— Je veux bien ; mais, tu sais, maman, répond le jeune Tintébin, je sais un autre mot qui vaut au moins un franc cinquante.

Enfantine. — Deux messieurs causaient dans la rue. Soudain, arrive le fils de l'un d'eux, un garçonnet de huit ou dix ans.

— Ah ! celui-là, c'est bien votre fils ; quelle ressemblance ! C'est pour cela que vous l'avez appelé Charles, comme vous.

Alors le bambin, d'un petit air de protestation :

— Non, c'est moi qu'ai voulu.

Ouverture de la pêche.

Côté du manche. — Saperlipopette ! Je puis pas croire que les poissons sont plus intelligents que l'homme. Voilà plus d'une heure que ma ligne est inutilement tendue.

. . .

Définition. — Pêcheur à la ligne : la distraction du poisson. F.

A bientôt, notre tour. — Morges, Vevey ont eu le leur ; jeudi, ce sera celui de La Chaux-de-Fonds ; les 7 et 10 juin, le nôtre, enfin. L'impatience est d'autant plus grande que, partout, le succès dépasse l'attente des plus optimistes. Voici, par exemple, ce qu'on lit dans la *Feuille d'Avis de Vevey* : « Le concert donné hier soir (mardi) a eu le brillant succès auquel on devait s'attendre ;... il n'a laissé que d'excellentes impressions. Les deux artistes ont définitivement conquis notre public. Nous espérons qu'ils ne l'oublieront pas, etc.... » — C'est de *Mlle Chambellan* et de *M. Sentein* qu'il s'agit.

Réciprocité. — Certain jour, dans une réunion d'amateurs à laquelle assistait un des Coquelin — l'aîné ou Cadet, nous ne savons — un jeune homme, au moment de déclamer un morceau très difficile, se tourne vers le célèbre artiste et dit à demi-voix : « Si vous saviez comme j'ai peur ! »

— Et moi donc ! fit Coquelin.

Juste dépit. — Mardi matin, sur la place St-François, un balayeur était en train d'enlever la boue qu'avait amoncelée sur le pavé la journée pluvieuse de lundi. Il en faisait de petits tas bien réguliers, en attendant l'arrivée du tombereau.

Un myope traverse la rue, marche au beau milieu d'un tas et en prend jusqu'à la cheville.

Alors, le balayeur, navré : « Echinez-vous donc de faire de jolis petits tas de boue, bien propres !... »

Quelqu'un aurait-il mieux ?...

Nous avons reçu la carte suivante :

« Le *Conteur vaudois*, qui donne toujours des » recettes si utiles, serait bien aimable en m'indi- » quant le moyen *infaillible* de me débarrasser des » fourmis qui se sont installées dans une armoire » où se trouvent des confitures. En le remerciant » d'avance de sa bonne recette, je le prie de rece- » voir mes salutations distinguées.

» *Une abonnée.* »

Le seul moyen efficace que nous connaissions, pour l'avoir expérimenté, est de semer de la poudre de borax dans tous les endroits infestés par les fourmis. En quelques jours, ces insectes, désagréables plus que nuisibles, ont disparu.

Quelqu'un aurait-il un autre moyen ?

Passe-temps pour les personnes qui savent l'anglais. — Un officier anglais, enfermé pendant plusieurs années dans une forteresse et n'ayant d'autre lecture que sa Bible, fit le calcul suivant :

La Bible anglaise contient 3,586,489 lettres, 773,692 mots, 31,173 versets, 1189 chapitres, 66 livres. Le mot et (*and*) revient 46,277 fois. Le mot Reverend une fois au 9e verset du IIIe Psaume. Le mot Seigneur (*Lord*) 1855. Le verset du milieu est le 8e du Psaume 118. Le 7e chapitre d'Ezra contient toutes les lettres de l'alphabet excepté j. Le 19e chapitre des Rois et le 13e d'Esaïe sont pareils. Le plus court verset est le 35e du 2e chapitre de St-Jean. Les 8e, 15e, 21e et 31e du Ps. 107 sont semblables. — On peut vérifier.

Le mendiant moderne. — Un vagabond demande l'aumône dans une villa de la banlieue.

— Je vais vous faire chauffer une assiettée de soupe, lui dit la dame de la maison.

— Pourvu que ça ne dure pas trop longtemps : j'ai laissé sur le trottoir ma bicyclette toute neuve...

L'heureuse chance. — Un reporter narre dans son journal un assassinat, qu'il fait suivre de ces lignes :

« La victime avait eu la précaution de déposer tout son argent à la banque, deux heures à peine avant le meurtre, de sorte qu'elle s'en tire heureusement avec la seule perte de la vie. »

Pensées.

Ne vous fiez jamais en gens qui regardent par un pertuis.

RABELAIS.

A bon payeur on fait bonne mesure.

LA FONTAINE.

Passe-temps.

Le mot du *logogriphe* de notre numéro du 14 courant est *vignoble* (*ignoble, noble*).

Cinq réponses justes. — La prime est échue à M. Dénéréaz, café Central, Echallens.

Carré syllabique.

Par *trois* mon *deux* est ordonné ;
L'*un*, vaisseau de l'antiquité.

P.

Tout lecteur du « Conteur » a droit au tirage au sort pour la prime.

OPÉRA. — Encore une semaine consacrée à l'ancien répertoire, à l'exception de la dernière soirée populaire, mercredi, où l'on nous a donné **Carmen**. La seconde représentation des **Huguenots**, mardi, était réclamée à grands cris par nombre de personnes qui n'avaient pu se procurer des billets pour la première. L'œuvre de Meyerbeer a été interprétée magistralement par un ensemble exceptionnel d'artistes de tout premier ordre. Hier soir nous avons eu **La Favorite,** de Donizetti. Nous croyons savoir que cet opéra sera répété demain, dimanche, et que la semaine prochaine, pour la clôture, nous aurons **Hérodiade,** de Massenet, et **Samson et Dalila,** de Saint-Saëns, deux œuvres modernes qui seront montées avec un soin tout particulier. Décors nouveaux.

KURSAAL. — C'est l'émotion qui a tenu tous ces jours l'affiche de Bel-Air. Le **dompteur Emmanuel,** le plus intrépide des dompteurs, a donné chaque soir la chair de poule aux spectateurs qui se pressaient en foule à ses représentations. Les exercices qu'il exécute avec ses panthères et son lion Bosco sont terrifiants. A côté de ce spectacle, vraiment exceptionnel, plusieurs numéros intéressants. Pour cette semaine **grande nouveauté !**

La rédaction : J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.